



Éléonore False
Vues d'atelier Triangle France, mars 2014

ÉLÉONORE FALSE

Née en 1987, vit et travaille à Paris, France.
eleonorefalse@yahoo.fr
<http://www.eleonorefalse.com/>

« Je cherche à concevoir l'espace public comme une extériorisation de ce qui m'est intime. J'essaie de faire fusionner des pratiques sociales (rituelles et culturelles) que j'associe aux images archivées que je sélectionne (qu'elles soient magiques, symboliques ou symptomatiques) avec mes propres rites, liés à ma mémoire, à mon plaisir, à mon époque et à son rapport social spécifique aux images. J'extrait, je découpe, j'incise, je sépare, j'agrandis, je réduis, je plis, je mets à mal les images que je prends en les mutilant et en les démembrant. Je les sors soudainement de leur contexte pour les faire dialoguer avec ma pratique. C'est par ces moyens d'appropriation que je redonne une forme de vie aux images. »

Éléonore False est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (atelier P2F). En 2012, elle a passé plusieurs mois à la Fundação Alvarez Armando Penteadó à Sao Paulo, Brésil. Elle a participé à plusieurs expositions, notamment en France et au Brésil, dont Groom à l'Hôtel du Lutétia et Tanto Faz ? à l'espace Fidalga, Sao Paulo. Récemment l'exposition collective « Deux temps, trois mouvements » (commissariat : collectif About Blank) a bénéficié d'une publication aux éditions des Beaux Arts de Paris.

Sa résidence à Triangle France

Motifs, regards, gestes, corps, rebuts, cadre, objets, végétaux, etc. J'ai cherché pendant le temps de ma résidence à effectuer une sorte de classification des types d'images que je sélectionne dans ma vie quotidienne. A mesure que j'avais dans ce tri, j'ai nommé un tas de sous-parties qui sont autant de signes d'un vocabulaire pour ma pratique. De manière générale à Marseille, je porte de plus en plus mes recherches vers le geste, la danse et la performance. Je ne cherche pas nécessairement à me diriger vers une pratique « physique » de la performance mais plutôt à préciser mon utilisation des images et à me servir de ces images comme de traces pour des performances imaginaires, d'un fil à continuer pour la création d'un langage du corps dans l'espace d'exposition. A ce titre le caractère elliptique que les images fixes peuvent procurer m'intéresse car elles créent un espace actif entre mon regard et celui qui les regarde. Aussi la découverte du livre Histoire de gestes*, a été une des belles découvertes de cette période de résidence.

*Histoires de gestes, Ouvrage collectif sous la direction de Marie Glon et Isabelle Launay, actes sud, 2012

Quelques anciens travaux



Éléonore False
Sans titre (les bras)
2013
Impression textile et rembourrage
120 x 100 cm

Cette forme de bras apparait sous différente manière dans mes pièces. Ici, ma volonté a été de jouer entre la matérialité d'un matériau mou et maléable avec les limites des articulations du corps. Fixé simplement à un clou, la forme suit le poids de sa gravité alors que l'image des bras semble en souffrance, comme mise à mal.



Éléonore False
Série des Nez cassés
2012
dimensions variables

J'ai cherché à redonner du volume à des visages de sculptures antiques grecques en partant du point le plus fragile de leur visage : leur nez. Une incision dans l'impression numérique me permet de mettre en scène l'image. Ce faisant leurs visages deviennent grotesques et prennent corps dans l'espace.



Éléonore False
Tables de travail n° 1 et 2,
2013
Bois OSB peint, impression numérique,
tissu et sérigraphie,

Les tables de travail sont des métaphores de ma façon de travailler.
La partie gauche est une peinture faite à l'aide de pochoirs réalisés à partir de rebuts de mes documents. Superposés, ils suggèrent un mouvement, celui de mes gestes de déplacements. De l'autre côté, une reproduction papier d'une mèche de cheveu, des bras en tissu qui enserrant une feuille roulée, une image d'un paysage pliée, etc.. autant de gestes sensibles que je cherche à travers mes manipulations dans l'espace de l'atelier.